3e année — Ottawa et Hull, 29 Novembre 1883 — No. 281

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(Invariablement payable d'avance.)
Un peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 50
Autres insertions, par ligne, tous les [illegible] 0,0
" 3 fois par semaine 0,0
" " 2 " 0,0
" " 1 " 0,0
A long terme, conditions spéciales.

Le plusgrand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumerées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phtisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette

SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés antispasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.

Ce sirop, preparé avec soin à une basse température contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteile.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de dommerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros,
Seuls propriétaires et fabricants,
Montréal.
nov. 1882. 6m

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage de famille**) **Estique Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883 1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée
16 Juin 1883 a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc
BUREAU:
Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,
OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
10 Nov. 1882 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—*ARRANGEMENTS D'HIVER*—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis.....		8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup		12 55 p. m.
do	Trois Pistoles.....	2 05 p. m.
do	Rimouski.....	3.49 p. m.
do	Campbellton.....	8 35 p. m.
do	Dalhousie.....	9 15 p. m.
do	Bathurst	11.17 p. m.
do	Newcastle	12.52 p. m.
do	Moncton.....	4.00 a. m.
do	Saint Jean.....	7.30 a. m.
do	Halifax.....	12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudière" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6 05 a. m. en se raccordant à a courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche,

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à

R. C. W. MACCUAIG,
Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882 1a

REMEDE DU DR SEY

DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillérée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomachique connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros à Montréal:
MM. HYMAN, SONS & Co.
MM. KERRY, WATSON & Co.
MM. L. SUGDEN, EVANS & Co
20 nov. 1882—1a.

LE MAGASIN PALAIS
DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE
Chambre à Coucher
Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornementés en noyer français. Se vendent

$55 00 SEULEMENT

JACOB ERRATT,
38 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs.
27 octobre 1883 1a

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT
UNE ECOLE PRIVÉE,
Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND.
Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une
ECOLE DU SOIR.
Ottawa, 11 Oct 1883.

JOS. SENECAL

Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE,
OTTAWA,
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres
Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

AVIS AUXIENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau, jusqu'à Vendredi, le 3 décembre prochain, à midi, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, pour l enlèvement de la neige, etc, aux Edifices Publics, Ottawa; ainsi que pour l'enlèvement de la neige du toit des édifices, des dépendances. promenades, avenues et chemins, etc., à Rideau Hall.

On pourra obtenir à ce bureau des formules de soumission ainsi que le devis, et tous les renseignements nécessaires.

Il faudra une soumission distincte pour chacun de ces deux ouvrages, et mettre la suscription respective "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Edifices Publics," "Soumission pour l'enlèvement de la neige, Rideau Hall."

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refusé de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 16 Novembre 1883.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER. Pharmacien, rue Sussex.

UN DRAME D'AMOUR

Un émouvant drame d'amour vient de se dérouler dans le hameau de Passeroux, dans le département de Dordogne. Une jeune fille, Lucie Fabre, habitant ce hameau avec ses parents était courtisée depuis deux ans environ par un jeune homme du nom de Camille Amblard, du bourg de Saint Germain-de-l'Herm

Les deux jeunes gens s'aimaient ardemment, et une seule chose s'opposait à la réalisation de leurs rêves, c'était l'opposition du père et de la mère de Lucie. Espérant triompher de toutes les résistances, Lucie et Camille se voyaient en secret. Presque tous les soirs, Camille franchissait les trois kilomètres qui le séparaient de sa fiancée, sifflait d'une certaine manière, et quelques instants après, Lucie arrivait, exacte au rendez-vous.

Vers le mois de février 1883 Camille fit auprès du père Fabre une dernière démarche. Mais l'obstiné vieillard resta inflexible. Rien ne put le toucher, ni les supplications de Camille, ni les prières et les larmes de Lucie.

Cette opposition systématique avait une cause: Camille avait un rival, plus riche que lui, un voisin des terres du père Fabre, le sieur Fourniers, qui, en faisant sonner ses écus, avait un jour demandé la main de Lucie. C'est lui que Fabre rêvait d'avoir pour gendre et ce rêve était aussi celui de sa femme, non moins acharnée que lui, à en poursuivre la réalisation.

Mais Lucie avait irrévocablement donné son cœur à Camille; elle prit le parti d'en finir, et sa vingt et unième année sonnée, elle chargea un notaire de rédiger des sommations respectueuses. Ce fut une explosion de fureur lorsque Fabre les reçut. Toute la semaine, Lucie fut en butte aux brutalités paternelles. Les scènes succédaient aux scènes. Et ce n'était pas seulement les reproches de son père et de sa mère que la pauvre fille devait essuyer, son beau-frère, Amédée Pinsat, lui faisait, lui aussi, sentir toute son irritation. Nul en effet plus que Pinsat, n'avait poussé Fabre à la résistance: Il avait juré d'empêcher ce mariage et nourrissait contre Camille une haine implacable.

Disons tout de suite la raison de cette attitude.

Lorsque Pinsat s'était marié avec Anne Fabre, sœur de Lucie, on avait constitué à celle ci une dot de 4,000 fr. Or, à l'époque où Fournier demanda la main de Lucie, le père Fabre avait résolu de faire quelques sacrifices pour faciliter cette union. Pinsat intrigua si bien qu'il fit dans une réunion de famille, décider que si le mariage de Fournier avec Lucie se réalisait, on égaliserait les dots de deux sœurs. Et comme c'était 7,000 fr. qu'on devait donner à Lucie, il devait donc toucher pour sa femme, à titre de supplément de dot, une somme de ,3000 fr.

Tout à coup, dans les premiers jours de mai dernier, un habitant de Passeroux vint prévenir Camille que le père de Fabre se décidait à lui donner son consentement.

Le 9 mai, à neuf heures du soir. Il y avait foule à la mairie de Laveur: cétait les parents et les amis qui venaient assister à la cérémonie nuptiale. On n'attendait plus que Camille, qui s'était rendu à Passeroux, pour prendre son futur beau-père et sa fiancée. Camille et Lucie arrivèrent seuls, tristes, abattus et déclarèrent qu'au dernier moment Fabre avait refusé de les suivre.

Lucie prit une résolution suprême: elle abandonna la maison paternelle et alla demander l'hospitalité à la mère de Camille. Cette fuite fit réfléchir Fabre. Craignant le scandale, il envoya dès le lendemain matin un billet ainsi conçu: "Je consens au mariage; trouvez-vous ce soir, au coucher du soleil, à la mairie de Lavaur, j'y serai." Mais, sur la demande de Lucie, à laquelle il répugnait de paraître en public à une heure où les curieux pourraient être nombreux, il fut décidé que le mariage aura lieu le vendredu 11, avant le jour.

Le jeudi soir, un orage épouvantable éclata. Camille était à Passeroux; il attendit longtemps une éclaircie pour regagner sa maison, mais la pluie continuait à tomber à torrents et le tonnerre faisait rage. A onze heures et demie, sans se laisser effrayer par la perspective d'une course de trois kilomètres au milieu des mauvais chemins, a travers les bois et a une heure aussi avancée, il partit.

A Saint-Germain-de-l'Herm, les deux femmes avaient attendu toute la nuit, au milieu des plus poignantes angoisses. Cinq heures du matin sonnèrent; elles n'avaient encore vu personne, et c'était l'heure du mariage! "Peut-être, se dirent-elles en tremblant, aura-t-il couché à Passeroux; partons!"

Les invités étaient tous à la mairie. A six heures, Lucie fut enfin son apparition, et n'apercevant pas son fiancé:

"Où donc est Camille? s'écria-t-elle avec des pleurs dans sa voix. Hier, il n'est pas revenu. Où donc est-il?"

Et quand on lui eut répondu qu'on ne l'avait pas vu depuis la veille à onze heures et demi, elle s'évanouit en gémissant: "On me l'a tué!"

On l'avait tué, en effet.

Pendant deux jours, on battit les bois, on se livra aux plus minutieuses recherches dans tous les environs, mais sans pouvoir retrouver Camille. Ce ne fut que le dimanche 13 mai que la gendarmerie de Villefranche, après avoir minutieusement fait fouiller une mare distante de vingt-cinq mètres de la maison Fabre, finit par découvrir le cadavre de l'infortuné jeune homme.

Le parquet de Sarlat se transporta sur les lieux, et après l'autopsie, il fut reconnu que Camille Amblard avait été étranglé et